

Intervention en commission de l'Intérieur, à propos des récentes émeutes d'Anderlecht

23 mai 2008

La semaine dernière, une jeune fille de race blanche, âgée de 14 ans, a été violée à Anderlecht par une meute de « jeunes » – pour reprendre la terminologie imposée par la loi. Fait divers banal aux yeux des tenants de la société multiculturelle. Ses agresseurs ont été arrêtés, puis relâchés... bien évidemment. Deux personnes avaient été témoins de l'odieuse agression. Ces personnes ont ensuite été sauvagement matraquées par les violeurs, renforcés par plusieurs de leurs congénères.

Des proches de la victime ont lancé sur un blog un appel à manifester contre le laxisme des autorités qui avaient relâché les violeurs – mineurs d'âge. Une telle injustice entraîne bien évidemment une frustration et un sentiment d'injustice.

Ayant appris l'existence du blog en question, les « jeunes » ont appelé les leurs à s'opposer par la violence à l'indignation des proches de la victime.

Résultat de ce crime de viol : trois cents manifestants européens, la rage au cœur, face à plus de cinq cents « jeunes individus » soutenant les violeurs et clamant leur mépris de la Femme. Les deux camps s'affrontant à coups de pavés et de battes de base-ball... Entre les combattants urbains, de malheureux fonctionnaires de police, victimes collatérales...

194 arrestations ont été opérées. Sur ce total, 193 concernaient des « jeunes d'origine étrangère », pour reprendre les mots du quotidien gratuit *Métro* daté du 27 mai.

Monsieur le Ministre, la presse du système a systématiquement pris parti contre les jeunes Euro-péens, les traitant d'hooligans et de skinheads (air connu). Elle a occulté les raisons de ce débordement. Un nouveau rassemblement de solidarité avec la jeune fille violée serait prévu pour le 30 juin prochain. Sans doute le bourgmestre d'Anderlecht l'interdira-t-il afin de « préserver l'ordre public »...

J'attends de vous une déclaration condamnant fermement ceux qui ne respectent ni nos filles ni nos compagnes. J'attends de vous que vous mettiez fin au climat d'insécurité qui règne dans nos villes. C'est, me semble-t-il, la tâche d'un Ministre de l'Intérieur.

Etes-vous décidé à donner aux forces de police les moyens de lutter contre les véritables responsables de ces violences, qui sont aussi les responsables de l'insécurité croissante ? Ne pensez-vous pas qu'il est plus que temps de mettre fin au climat d'ethnomasochisme qui paralyse les forces de l'ordre ?